

Revue des sciences de l'éducation

Gaucher, C. (2009). *Ma culture, c'est les mains : la quête identitaire des Sourds au Québec*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Hélène Makdissi

Se former professionnellement : une dynamique individuelle et collective
Volume 37, numéro 2, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1009001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1009001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Makdissi, H. (2011). Gaucher, C. (2009). *Ma culture, c'est les mains : la quête identitaire des Sourds au Québec*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval. *Revue des sciences de l'éducation*, 37, (2), 432-433. <https://doi.org/10.7202/1009001ar>

une grande cohérence d'ensemble qui témoigne, aussi bien que les articles eux-mêmes, de la force du processus d'écriture quand il s'inscrit dans une démarche structurée.

CHRISTIANE BLASER
Université de Sherbrooke

Gaucher, C. (2009). *Ma culture, c'est les mains: la quête identitaire des Sourds au Québec*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Gaucher poursuit l'objectif de mettre en relief l'identité sourde, non pas comme une essence préexistante en soi, mais comme un processus de construction agissant sous une tension expressive entre les expériences singulières vécues par les personnes sourdes et les expériences collectives de la communauté sourde resituées dans leur historicité. La démarche marque l'originalité et la force du livre.

Le premier chapitre du livre expose une vision constructiviste de l'identité et de la culture. La préexistence de la donnée sociale comme moteur de modelage des possibles pour l'individu est mise en rapport dichotomique avec l'individualisme comme vecteur de distinction émanant de la personne. Cette opposition crée deux mouvements, celui partant du collectif vers l'individu et son inverse, qui se coordonnent et se combinent, dans une optique hégélienne, semble-t-il, permettant l'expression subjective de l'expérience de chaque personne, tentant constamment de se redéfinir en fonction de l'autre pluriel. Cette perspective amène Gaucher à resituer l'histoire de la culture sourde au deuxième chapitre. Il y explique comment la surdité a d'abord été réduite à un modèle biologique pour se transformer ensuite en un modèle portant les valences du réalisme et du déterminisme, social comme biologique, de l'identité sourde, indépendamment de sa propre évolution historique, comme si cette identité était fixée et immuable à l'extérieur même de l'expérience de vie de l'être sourd. Dans le troisième chapitre, l'identité sourde est circonscrite à partir de la mise en dialogue des acteurs de la communauté. La mise à l'écart relatée par les personnes sourdes est comprise comme un bris de communication vécu de manière récurrente avec leurs pairs entendants. Le regroupement entre sourds est dès lors compris comme un moyen privilégié de converser en profondeur, de discuter le monde et de le construire au moyen des échanges dialogiques lors des activités communautaires. Cependant, le propos se radicalise lors de l'analyse du discours collectif des activistes sourds en appelant à une race de Sourds Purs qui gagnerait en valeur humaine en fonction de l'ascendance et de la descendance sourde. Le lecteur se démobilise devant ce glissement dangereux partant de la reconnaissance d'une distinction culturelle vers la réclusion dans un racisme excluant d'emblée le monde entendant et nombre de sourds s'exprimant par la parole, voire également par les signes. Gaucher soulage cependant le lecteur dans le quatrième chapitre par une fine réinterprétation des propos rapportés précédemment. Il procède à une articulation théorique de

la constitution de l'identité sourde, à la lumière de la démarche biographique et historique et de ses assises constructivistes annoncées dans le premier chapitre.

Le travail de Gaucher demeure extrêmement important pour la construction des transformations potentielles à venir dans la culture sourde. Il permet une prise de conscience pour les sourds, oralistes ou signeurs, des fondements actuels de l'identité sourde, de ses méprises et de ses avancées. La démarche et la théorisation de Gaucher pourraient servir à fixer les balises dans lesquelles les acteurs sourds souhaitent faire évoluer leur quête d'identité. L'ouvrage de Gaucher demeure un phare qui permettrait de construire cette culture sourde pluraliste, progressiste, fière de sa différence et ouverte à celle des autres.

HÉLÈNE MAKDISSI
Université Laval

Gendron, B. et Lafortune, L. (2009). *Leadership et compétences émotionnelles : dans l'accompagnement au changement*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Gendron et Lafortune, respectivement professeures à l'Université de Montpellier en France et à l'Université du Québec à Trois-Rivières, proposent dans la collection Éducation-Intervention des Presses de l'Université du Québec un ouvrage collectif qui regroupe huit contributions signées par neuf auteurs de Belgique, de France, de Suisse et du Québec. Les textes visent à cerner ce que sont les compétences émotionnelles, essentielles pour l'exercice d'un leadership éthique orienté vers la socialisation démocratique de l'école. Les compétences émotionnelles se déclinent autour de quatre concepts : conscience de soi, maîtrise de soi, conscience sociale et gestion des relations, soit la capacité d'inspirer et d'influencer les autres (Goleman et Cherniss, 2001). L'ensemble des compétences émotionnelles constitue le *capital émotionnel* (Gendron, 2004).

L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première compte deux textes qui campent les concepts et fournissent des pistes réflexives sur l'accompagnement au changement. Entre autres, Gendron s'intéresse à l'enseignant dont le profil est passé de la figure du maître à celle du leader doté de compétences émotionnelles. La seconde partie propose deux cas d'accompagnement du changement. Lafortune témoigne d'un accompagnement socioconstructiviste dans la mise en œuvre d'un changement, ce qui impose l'exercice d'un *leadership d'accompagnement*. Elle propose ensuite, avec des collègues, la narration d'une expérience de prise en compte de la dimension affective dans l'accompagnement d'un changement prescrit. La troisième partie de l'ouvrage présente des résultats de recherche sur l'accompagnement face à la violence, proposés par des auteurs suisses et français. La quatrième partie s'intéresse à l'impact des compétences émotionnelles des enseignants en ce qui a trait à leur vécu et à leur mode d'enseignement. Un chapitre concerne l'accompagnement des enseignants en situation d'insertion professionnelle : au Québec,